

Le livre d'Olga

de

Geneviève Brisac



Illustration :

Michel Gay

Amorce

C'est un dimanche qui commence mal. Olga est punie parce qu'elle est allée chercher des croissants toute seule. Elle ne doit pas quitter sa chambre. Quelle injustice ! Heureusement, Esther, sa grande sœur, a une très bonne idée...

1. Les maîtresses

Faire écrire les enfants est le moment le plus riche du cours de français. Tout doit être prétexte à les lancer dans cette activité. Si, comme ici, elle se présente sous la forme ludique, c'est parfait. Il ne faut surtout pas décourager les élèves en les soumettant à un parcours d'obstacles.

Le livre d'Olga regorge d'idées d'activités créatives à mettre en œuvre en classe. En voici deux :

L'acrostiche

Vous pouvez proposer à vos élèves un exemple (disponible en annexe) d'acrostiche à partir du titre original. Et... en avant l'écriture ! Vous afficherez les différentes créations et inciterez les élèves à réagir : sont-ils d'accord avec toutes les affirmations ? Peuvent-ils justifier un trait de caractère ? Évidemment, parfois, c'est pour le jeu d'écriture !

Les variations

Vous pouvez aussi leur demander d'imaginer *le petit livre de Loga*, *d'Alog*, de *Galo* ou autre nom d'enfant imaginaire...

Cet enfant sera-t-il, comme Olga, intrépide et légèrement impertinent, ou au contraire sera-t-il sage et un peu trop obéissant ? À vos élèves de choisir son type de caractère, avant d'imaginer une courte aventure qui pourrait lui arriver. L'exemple proposé en annexe aidera vos élèves à commencer cette activité.

 VOS ANNOTATIONS

2. La minute philosophique

Les livres de Geneviève Brisac sont subtilement subversifs et posent souvent les vraies questions sans donner de réponses, puisqu'il n'y a pas de réponses à des questions existentielles : juste du ressenti, du vécu, et le surgissement d'autres questions... Pour susciter une discussion avec les enfants, visionnez ensemble ce court extrait lu par l'auteur (disponible sur le site des Max) ou lisez-leur le texte disponible en annexe.

<http://www.ecoledesmax.com>

Engagez ensuite le débat autour de la culpabilisation. Qu'est-ce que c'est, exactement, pour eux ? Ressentent-ils parfois personnellement une culpabilisation à l'école, avec les copains ou les parents ? Ont-ils des témoignages à partager sur le sujet ?

Devenir grand, qu'est-ce que cela signifie ?

Grandir est le chemin qu'il faut nécessairement suivre tout au long de l'enfance. Pourtant certains hésitent à se lancer vers ce monde inconnu ; ils imaginent qu'un danger menace leurs acquis d'aujourd'hui. C'est pourquoi certains enfants ont besoin de se rassurer à chaque pas qu'ils font en avant. Pour cela, ils retournent volontiers à un comportement de "comme quand ils étaient petits", afin de vérifier si, aujourd'hui, "papa et maman" sont toujours bien là, à leurs côtés, comme ils l'ont été jusque là.

Ouvrez la discussion sur ce sujet en faisant appel aux souvenirs heureux des enfants, mais aussi en leur demandant d'évoquer ce qu'ils ont appris à faire et ce qu'ils peuvent faire aujourd'hui, et qu'ils ne faisaient pas avant.

Vous pouvez aussi passer par l'écrit, en leur proposant de rédiger quelques phrases sur le modèle de : « Quand je serai grand... », ou encore : « Quand j'étais petit... ». Les productions seront, au choix, collectives ou individuelles.

3. Donner son avis

C'est quelque chose qui se fait couramment et naturellement. Argumenter est plus difficile. Dire pourquoi on aime ceci ou cela est une capacité qui s'acquiert. Et c'est une compétence essentielle à développer chez les élèves.

Après la lecture du *Livre d'Olga*, on peut demander aux enfants :

- Quelle est l'histoire que vous avez préférée, et dites pourquoi ?
- Quel est le personnage que vous avez préféré, et dites pourquoi ?

Mais il est plus enrichissant de passer par une petite phase d'écriture et de réflexion personnelles. En effet, si l'échange oral offre l'avantage de la spontanéité, il exclut les enfants plus lents à intervenir et qui ne peuvent bien souvent que se ranger derrière les arguments énoncés par d'autres.

On note au tableau le résultat des réflexions des uns et des autres. Il se dégage alors de l'ensemble une série de préférences et de motifs communs. Moyennant quoi, on peut revenir sur les principaux critères de choix, les détailler et les affiner. C'est ainsi qu'on amènera petit à petit les élèves à s'interroger sur leurs goûts et à "verbaliser" leurs ressentis.

4. Préparer un casting

Et si on devait tourner le film des aventures d'Olga, quelle fillette pourrait endosser le rôle principal ? Et qui jouerait ceux des parents, de la sœur, de la maîtresse ?...

Apportez en classe des magazines et des catalogues, et demandez aux enfants, par groupes de deux ou trois, de distribuer les rôles : de préparer le casting du tournage. Moyennant les découpages qu'ils jugeront bons, ils devront constituer la famille d'Olga ainsi que le groupe des personnages de l'histoire choisie. Pour ce faire, ils devront se mettre d'accord entre eux. Les réalisations seront affichées et commentées.

Cette activité est intéressante à plusieurs points de vue. D'abord, elle incite les enfants à mettre des images sur des mots, ce qui pour eux ne va pas toujours de soi. Ensuite, elle les amène à confronter leurs représentations à celles d'autrui et à transiger : chacun défend ses interprétations et son point de vue, mais il faut arriver à un consensus.

Cette activité vous permet aussi de repérer ceux des enfants qui peinent à se figurer les personnages d'une histoire (ils se trompent parfois sur l'âge, le physique, le caractère...), et vous pouvez ainsi les aider à rassembler les indices qui leur sont nécessaires pour y parvenir.



5. D'autres histoires

Vos élèves ont adoré *Olga* et vous en redemandent ? Pas de problème, vous pourrez leur proposer d'autres aventures de cette célèbre fillette, publiées à *l'école des loisirs* :

Olga

Olga n'aime pas l'école

Les champignons d'Olga

Le Noël d'Olga

Olga et les traîtres

Olga va à la pêche

Olga s'inscrit au club

Olga et le decision maker

Ou alors, toujours de Geneviève Brisac, les aventures d'une autre jeune héroïne : *Violette...*



VOS ANNOTATIONS

Annexes

1. Le grand livre d'Olga

Le journal intime c'est sa distraction préférée
Elle n'aime pas l'école.

Grande dans sa tête, plus petite à l'extérieur.
Ronchonreuse parfois.
Autant dire qu'elle a beaucoup de qualités.
Non, elle n'est pas méchante, au contraire !
Dommage que tous les enfants ne soient pas aussi intelligents.

La maîtresse n'aime pas ses caprices.
Intéressante, son histoire !
Voir tout ce qu'elle fait est passionnant.
Rapporter un cadeau chaque soir : maman cède à un caprice.
Esther, c'est la sœur d'Olga.

Dormir, Olga trouve cela ennuyeux.

Obéir, elle sait le faire mais elle ne veut pas.
Le grand-père dit : « Huit ans, huitième. »
Grandir, c'est ce qu'Olga fait de livre en livre.
Avoir deux Olga sur Terre, c'est impossible !

Andie

2. Le petit livre de Loga

Ce matin, toute la famille est levée. La famille de Loga lui demande d'aller acheter du pain, mais Loga n'aime pas faire les courses. Il trouve cela énervant ! Loga a un frère de six ans, Pierre. Ils se disputent souvent, mais, au fond, ils s'aiment, comme tous les frères. Loga finit par obéir.

« Loga, va à la boulangerie de l'autre côté du boulevard ! » Loga n'a pas vraiment le choix, il part.

Cinq minutes plus tard, il est déjà de retour. Ses parents le grondent, car il s'est rendu à la boulangerie la plus proche.

Loga n'est pas content, lui qui n'avait pas envie de sortir ! Il y va et on le gronde... ce n'est pas juste !

Son frère lui dit : « Ne te plains pas : moi je rêverais d'y aller. »

Héloïse

La culpabilité,
Extrait du *Livre d'Olga*

Maman en a marre de ce procès inattendu et injuste. Elle a envie de pleurer, mais ce serait ignoble. La maman de Mona ne pleure sûrement pas quand sa fille lui adresse des reproches. Elle a envie de faire une blague du genre : peut-être que la maman de Mona est hypermnésique, mais petit un, c'est un mot compliqué, et petit deux, ce n'est pas très très drôle.

Elle en profite pour prendre de bonnes résolutions, comme arrêter de préparer de la semoule, et demander à tous les enfants qu'elle rencontrera leur deuxième prénom. Puis elle se donne le temps de respirer fort, ça fait tomber la pile de tee-shirts mal tassée. Elle saisit les mains d'Olga et lui dit :

- Heps, tu viens de commettre le crime numéro un, tu te souviens de notre cri de guerre ?

Olga sourit à son tour. Elle serre maman dans ses bras.

Le crime numéro un, dit aussi crime parfait, selon maman, c'est la culpabilisation, un mot très compliqué. Ça veut dire, obtenir ce qu'on veut par le chantage, tu me fais de la peine et ça t'est bien égal, ça me rend triste et tu t'en fiches, sont les phrases de base, mais il y en a plein, qu'on apprend à reconnaître.

Selon maman, un enfant ne doit jamais obéir à un adulte qui le culpabilise. Il doit même lui dire : je ne t'obéis pas parce qu'il est interdit d'obéir à une phrase culpabilisante.

Si la personne dit : je suis triste parce que tu ne viens jamais me voir, il faut répondre : ça m'est égal.

Au début c'est difficile, mais après ça devient très agréable.

Ce que maman vient de faire découvrir à Olga, c'est que les enfants, même prévenus, sont aussi culpabilisateurs que les adultes (et ce n'est pas peu dire).

Genevière Brisac, *Le livre d'Olga*, pp. 41-43.